Zeitschrift: Protar

Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes

Band: 2 (1935-1936)

Heft: 8

Artikel: La défense aérienne passive sera-t-elle vraiment efficace?

Autor: Naef, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-362476

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Juni 1936

PROTAR

2. Jahrgang, No. 8

Schweizerische Monatsschrift für den Luftschutz der Zivilbevölkerung + Revue mensuelle suisse pour la protection aérienne de la population civile + Rivista mensile svizzera per la protezione aerea della popolazione civile

Redaktion: Dr. K. REBER, BERN, Neubrückstr. 122 - Druck, Administration und Inseraten-Regie: Buchdruckerei VOGT-SCHILD A. G., SOLOTHURN

Ständige Mitarbeiter: Dr. L. BENDEL, Ing., Luzern; Dr. M. CORDONE, Ing., Lausanne; Dr. med. VON FISCHER, Zentralsekretär des Schweiz. Roten Kreuzes; M. HÖRIGER, Sanitätskommissär, Basel; M. KOENIG, Ing., Leiter der Eidg. Luftschutzstelle, Bern; Dr. H. LABHARDT, Chemiker, Kreuzlingen, Postfach 136; E. NAEF, rédacteur, Lausanne; Dr. L. M. SANDOZ, ing.-chim., Troinex-Genève; G. SCHINDLER, Ing., Zürich; A. SPEZIALI, Comandante Croce Verde, Bellinzona; Dr. J. THOMANN, Oberst, Eidg. Armee-Apotheker, Bern.

Jahres-Abonnementspreis: Schweiz Fr. 8.—, Ausland Fr. 12.—, Einzelnummer 75 Cts. - Postcheckkonto No. Va 4 - Telephon 22.155

Inhalt — Sommaire

	Seite / Page
La défense aérienne passive sera-t-elle vraiment efficace? Par E. Naef	147
Chemische Friedensindustrie und Gaschemie Von Dipl. Ing. chem. W. Volkart, Zürich	150
Etude physico-chimique des procédés d'obtention des nuages artificiels. Par Dr L.-M. Sandoz, ing. chim.	153
Das Haus und seine Konstruktionsteile unter dem Einfluss veränderter Kriegstechnik. Von Ing. H. Peyer	157
Luftschutzprobleme der Elektrizitätswerke Von Oberingenieur H. Leuch	161
Kleine Mitteilungen	163
Literatur	164
Auslandrundschau	165

La défense aérienne passive sera-t-elle vraiment efficace?

Par E. Naef (Correspondance particulière)

Il est du devoir de tout membre de l'Association suisse de défense aérienne passive, non seulement de s'intéresser constamment aux travaux de notre association, de prêter son appui à la propagande en faveur de la défense aérienne passive, de se tenir au courant des progrès réalisés dans ce domaine tant chez nous qu'à l'étranger, mais aussi et encore de travailler *personnellement* à faire comprendre, chaque fois qu'il en a la possibilité, toute la valeur de la défense aérienne passive.

Dans cet ordre d'idée, une très grande mission s'ouvre à tous les membres de l'A. S. D. A. P. Elle est d'autant plus importante, que l'organisation de notre protection aérienne passive doit englober en Suisse l'ensemble de notre population et de notre public. Il est de toute importance également que la défense aérienne passive crée un sentiment de confiance dans l'élément civil de notre pays. Or, ce sentiment ne pourra naître que d'une propagande personnelle entreprise par tous ceux qui savent comment et pourquoi cette défense passive est urgente et de première nécessité. Il s'agit là, le fait est certain, d'une action de longue haleine, qui demandera des semaines et des mois d'activité constante. C'est bien la raison pour laquelle il convient de la conduire avec décision, avec conviction, afin de rattrapper le temps perdu jusqu'ici, afin d'instruire aussi tous ceux qui en Suisse — et ils sont, hélas!, des milliers encore — n'attachent qu'une attention combien distraite à ce problème urgent et d'avenir pour la collectivité.

Récemment, je reçus d'un lecteur de *Protar* une lettre certainement intéressante, mais dont les considérations démontraient que leur auteur n'avait aucune foi en la valeur de la D. A. P. L'auteur de cette lettre est loin d'être un anti-militariste ou un anti-patriote. Il fait partie de cette grande masse de citoyens non-orientés en matière de défense aérienne passive, et dont la conviction personnelle en l'espèce peut se résumer en ces termes:

«Je ne suis nullement ennemi de l'organisation en Suisse de la D. A. P., mais je n'en vois aucunement l'utilité et encore moins les possibilités . . .»

D'ailleurs la lettre de ce correspondant se termine par ces phrases que je m'en voudrais de ne pas citer: «Je ne veux pas vous enlever vos illusions, je ne veux pas lutter contre vos principes et vos convictions. Mais je prétends que la défense aérienne passive est une parfaite utopie. Elle ne servira à rien. La seule défense qui pourra nous préserver dans une certaine mesure des effets de l'attaque aérienne d'un envahisseur, n'est uniquement à mon avis que la défense active, soit l'avion de chasse, le canon anti-aérien, la mitrailleuse.»

Il n'est pas rare, dans les conversations quotidiennes, d'entendre des opinions semblables à celle-là. Une personne m'exprimait l'autre jour son scepticisme en ces termes:

«Je suis d'avis que la défense passive est inutile, car nous ne pourrons rien faire contre l'attaque d'escadres de bombardements qui viendront incendier et gazer nos villes de Lausanne, Zurich, Berne, Genève, Bâle, etc.»

Une orientation s'impose!

C'est en entendant des réflexions de cette nature que l'on est porté à comprendre *toute l'étendue* que notre propagande d'instruction et d'orientation doit encore prendre en Suisse. Il est urgent — nous ne le dirons jamais assez à tous ceux qui *savent* et qui *comprennent* le pourquoi, le but, la raison d'être de la défense aérienne passive — d'agir dans tous les milieux de notre population en faveur d'un vaste mouvement d'*éducation personnelle.*

Vous me direz peut-être que l'action actuelle est déjà fort énergique. En Suisse allemande, *Protar* et *Luftschutz* démontrent mois après mois l'absolue nécessité de la D. A. P. Les sections locales et régionales du *Luftschutz-Verband* poursuivent de leur côté un travail intensif fort heureux. En Suisse orientale et centrale, les membres du S. L. V. augmentent dans des proportions réjouissantes. Il en est de même en Suisse romande, où *Protar* et *La Dépêche de l'Air* mènent le bon combat en faveur de notre cause. La section de Vaud de l'A. S. D. A. P. obtient également des adhésions, beaucoup moins nombreuses, il est vrai, hélas!, qu'en Suisse allemande. Le travail des organismes locaux de D. A. P. entre en jeu de son côté, oriente, instruit, éduque une foule qui ne demande qu'à être éclairée. A ce titre, Vaud, Genève, Fribourg, Neuchâtel, le Jura bernois, le Valais ont acquis des premiers résultats.

Et cependant, force nous est de le remarquer: *ce n'est pas encore suffisant.* Il faut que l'action générale de mise au point des esprits — car c'est bien de cela qu'il s'agit à l'heure actuelle — soit intensifiée et conduite avec plus de volonté encore dans tous les milieux. Nous devons nous pénétrer d'une vérité à laquelle on ne songe sans doute pas assez: le principe et la doctrine de la défense aérienne passive sont extrêmement récents. On ne saurait en vouloir au public de les ignorer presque totalement, et même de ne pas leur attacher une confiance instinctive.

Dans son ensemble, le public de notre pays est assez porté à ne pas vibrer instinctivement à l'appel de certains, et à «mûrir» les considérations qui lui sont présentées dans un domaine ou dans un autre. L'enthousiasme spontané n'est en général pas son fait. Nous le devons à notre mentalité, à l'éducation civique du peuple également, habitué à raisonner, à se faire une opinion avant que de se déterminer en telle ou telle matière politique ou économique. Hélas, la situation internationale ne nous permet plus de sacrifier à cette habitude, et à laisser fuir les mois en attendant passivement des jours meilleurs. — Il faut faire comprendre au public que les jours perdus ne se remplaceront très probablement pas, et qu'il sied désormais d'agir, et d'agir vite. Notre sécurité, la sécurité de l'ensemble du peuple en dépendent.

Mais de quelle manière pourrons-nous hâter l'orientation générale de notre population, demanderez-vous peut-être? Des conférences sont données dans presque toutes les localités, des films suggestifs et des clichés de projection illustrent même ces conférences, suggestives également par elles-mêmes. Il faut se convaincre que ces conférences ne sont entendues que par une minime partie de notre public. Nos films d'orientation ne sont vus que par une fraction infime de notre population. C'est ainsi que l'immense majorité du peuple n'est en fait pas orientée. Si nous disposions devant nous de deux à trois ans, au cours desquels nous pourrions mener une campagne méthodique, le mal ne serait pas très grand. Mais hélas! ce n'est certes pas le cas. C'est *aujourd'hui* que l'éducation générale du public doit intervenir avec rapidité.

Et dans cet ordre d'idée, il n'est qu'une seule méthode qui puisse donner un résultat réellement satisfaisant: celle de la «boule de neige» en matière de propagande. Alliée à l'action vulgarisatrice de l'A. S. D. A. P. et des organismes officiels et officieux de notre pays, la *propagande personnelle* à elle seule pourra nous accorder une possibilité de succès réel et rapide. Mais à cet effet, il faut de la volonté et de la décision de la part de tous ceux qui sont attachés de près ou de loin à la D. A. P. Tout membre de l'A. S. D. A. P., en particulier, devrait se donner pour ligne de conduite formelle de ne jamais perdre une seule occasion de convertir personnellement, par les arguments irréfutables dont il dispose, les indécis et les incrédules. Il y va du succès-même de notre protection.

Il tombe sous le sens qu'une D. A. P. n'obtiendra son maximum d'efficacité qu'en fonction de la confiance que le public — pour lequel elle est organisée — lui portera à l'heure de l'alarme. Les exemples que nous tirons à ce propos de l'Allemagne, de l'Italie et surtout aussi de l'U. R. S. S. doivent nous être toujours présents à l'esprit: ces nations dont la D. A. P. peut être citée en exemple, ont placé à la base de leur organisation *la discipline* des foules. Sans discipline librement consentie, la D. A. P. perd invariablement le 50 %, si ce n'est même davantage, de son efficacité. Pour obtenir la compréhension voulue et nécessaire au sein de notre opinion publique suisse, une action considérable doit être encore entreprise. Elle ne pourra l'être qu'avec la collaboration constante de milliers d'appuis, dans tous les milieux, dans toutes les classes de la population.

Notre tâche est ainsi de vaincre le scepticisme et l'indifférence que l'on rencontre chaque jour auprès d'innombrables personnes, nullement mal intentionnées, mais simplement totalement incompétentes en la matière. Ces profanes basent leurs raisonnements sur des «impressions» qui ne demandent qu'à être transformées. Mais encore faut-il se donner la peine de le faire.

Bien peu de personnes savent, à l'heure actuelle, ce que cherche à réaliser la défense aérienne passive. Des milliers de citoyens n'ont aucune notion de l'organisation-même de la D. A. P., de ses buts, de ses desseins. Un tel état de choses doit être supprimé. Il peut l'être en un minimum de temps si chaque *convaincu* se donne pour tâche de convertir lui-même ses connaissances personnelles en la matière.

Le message fédéral sur la défense du pays.

Chaque membre de l'A. S. D. A. P. se devrait de lire attentivement le texte du message du Conseil fédéral du 17 avril 1936 sur le renforcement de notre défense nationale. Le chapitre III de ce travail est réservé à la défense aérienne. Une part importante de ce dit chapitre est consacré à la défense aérienne passive. Ainsi que l'écrit le Conseil fédéral: «La défense aérienne passive est absolument nécessaire. La *population doit d'abord être préparée moralement* à la guerre aérienne, en connaître la nature et les effets. Mais, parallèlement à cette préparation morale, il faut prendre toutes les mesures qui sont propres à atténuer les effets matériels des attaques aériennes.»

Ce message a touché très justement ce que demande dès aujourd'hui la mise au point de notre D. A. P.: *La préparation morale de notre peuple.* Et cette préparation, on en conviendra, est actuellement totalement insuffisante. Je dirai même qu'en dépit des efforts évidents entrepris depuis une année par l'A. S. D. A. P. et ses organes divers, elle est à tous égards inexistante pour le 80 % de notre population.

Parlant de l'instruction de la population, le Conseil fédéral relève dans son message du 17 avril dernier:

«Les mesures prises jusqu'à présent doivent être complétées. C'est d'autant plus nécessaire que l'instruction de la population et la manière dont elle se comportera en cas de guerre ont une importance décisive. Il faut publier les instructions générales en masse et préparer les avis pour les propriétaires de maisons, il faut imprimer des affiches, etc.»

En résumé, une tâche dont on ne calcule peut-être pas très exactement l'étendue, reste à accomplir en un minimum de temps.

Il ne faut plus que nous puissions entendre des personnes saines d'esprit déclarer le plus sérieusement du monde: «Je ne vois nullement l'utilité et encore moins les possibilités de la D. A. P. en Suisse.» Ou d'autres qui proclament: «La défense aérienne passive est une parfaite utopie, elle ne servira à rien.» Le jour où grâce à la défense aérienne passive et à ses organisations terrestres des centaines d'enfants et de femmes pourront être mis à l'abri des bombes incendiaires et des gaz de combat, ce jour-là les écervelés d'aujourd'hui seront certainement les premiers à vouloir profiter des organismes de la D. A. P. Mais pour que ces organismes puissent être normalement créés et adaptés à nos besoins, il ne faut pas que des sabots viennent freiner constamment l'action salutaire et combien humanitaire de la préparation de la D. A. P. Il faut aussi que le public saisisse que sans D. A. P., toute l'organisation des services de derrière le front, en faveur de nos troupes au combat, pourraient être non seulement paralysés, mais encore détruits par les attaques aériennes. Car la D. A. P. protègera également nos services de ravitaillement, nos services sanitaires, en un mot la vie interne de la nation.

En présence de l'importance d'une tâche de cette nature, ne revient-il pas à tout membre de l'A. S. D. A. P. de collaborer directement et personnellement à l'orientation de notre peuple? Nous estimons que cette action est une absolue nécessité, une obligation.

Et pour définir l'importance de la question, nous ne saurions mieux faire que de rappeler ce qu'écrit le Conseil fédéral en fin de son message: «Ce n'est pas de gaîté de cœur que nous demandons cet énorme sacrifice à notre peuple, peu après le rétablissement de l'équilibre financier ébranlé par la situation économique. Mais la responsabilité du maintien de notre indépendance pèse d'un poids plus lourd, et toutes les considérations économiques doivent disparaître devant elle. Les plus grands sacrifices d'argent ne sont rien à côté des maux sans nombre qu'engendrerait une guerre. Ces sacrifices n'auront pas été faits en vain, si nous rendons notre armée nationale suffisamment forte pour enlever à quiconque la tentation d'entraîner le pays dans la guerre. Il y va de notre liberté et de notre indépendance.»

Ces considérations se rapportent indirectement aussi à la mise en œuvre de notre défense aérienne passive, qui constitue un chapitre important de notre protection nationale, soit de notre potentiel de résistance. L'heure est venue d'agir sans faiblesse. Notre *Association suisse de défense aérienne passive,* nos journaux spécialisés en la matière, nos conférenciers, ne peuvent pas tout faire. Mais l'action individuelle est une force que nous devons utiliser. Puisse chaque membre de l'A. S. D. A. P. se pénétrer de la mission d'avenir qu'il est à même de remplir s'il le veut, pour le bien de la collectivité, pour celui du pays.